



Raretés automnales

Septembre et octobre, mois de la migration post-nuptiale par excellence, ont de nouveau apporté leur lot de surprises aux ornithos de Côte-d'Or. Voici une sélection des espèces les plus remarquables notées sur cette période, mettant notamment à l'honneur (une fois de plus !) les réservoirs de l'Auxois :

- Barge à queue noire (Panthier)
- Barge rousse (Panthier, Cercey)
- Bécasseau maubèche (Cercey)
- Bécassine double (Baubigny)
- Bécassine sourde (Grosbois, Arceau, Chazilly)
- Fuligule nyroca (Maillys)
- Goéland brun (Spoy, Cercey, Panthier)
- Grèbe jougris (Rouvres-en-Plaine)
- Hibou des marais (Santenay)
- Marouette ponctuée (Aillon, Grosbois)
- Merle à plastron (Santenay, Bouilland, Aillon)
- Mouette pygmée (Panthier)
- Pipit rousseline (Bourberain, Viévigne, Baubigny, Nuits-St-Georges)
- Pluvier argenté (Panthier)
- Pluvier guignard (Baubigny)
- Sterne arctique (Epoisses)
- Tichodrome échelette (Vauchignon)
- Tournepierre à collier (Aillon)



Bécassine double (B.Fontaine)



Marouette ponctuée (G.Bedrines)



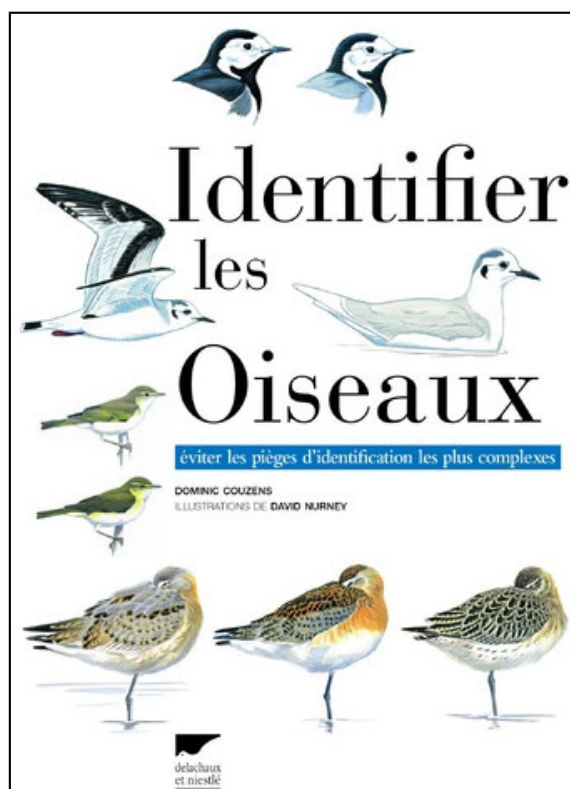
Barges rousses (A.Rougeron)



Sterne arctique (H.Gauche)

Un nouveau guide d'identification

Vous faites des cauchemars de goélands en plumage juvénile ? Il vous arrive encore de buter sur certains couples d'espèces, comme Pipit farlouse / des arbres, Pouillot véloce / fitis ou Grive draine / musicienne ? Vous vous sentez démunis devant un parterre de limicoles ? Alors [un livre](#) est fait pour vous...

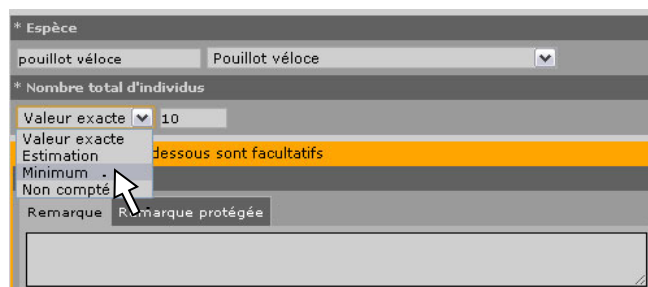


Peu d'ornithos pourront prétendre ne rien avoir à apprendre de ce nouveau guide

d'identification, s'attachant à vous donner les clefs d'identifications des espèces les plus délicates (pas les plus rares !). 70 ont ainsi été choisies, en raison de leur variabilité de plumage ou de leur ressemblance avec une autre espèce proche. « Identifier les oiseaux » sera l'outil idéal des naturalistes ayant déjà de bonnes bases en ornithologie désirant se perfectionner, tout comme il peut se révéler très utile en voyage (à condition de rester en Europe de l'Ouest) lorsque l'on se retrouve confronté à des groupes d'espèces qui nous sont peu familiers en Bourgogne (oiseaux pélagiques par exemple). S'il ne remplace pas l'incontournable « Guide ornitho », plus complet et aux planches d'une qualité inégalable, cet ouvrage (au format « de terrain ») trouvera à coup sûr une place dans votre sac à dos lors de vos futurs sorties.

Évitez le « non compté » !

Par flemme ou par réelle difficulté de dénombrement, nous sommes parfois tentés de ne pas chiffrer une observation. Si cette donnée aura le mérite d'exister, elle perdra toutefois toute appréciation quantitative et ne pourra pas servir dans le décompte d'éventuelles analyses. Il faut donc au maximum éviter le « non compté » et le réserver par exemple aux contacts auditifs nocturnes de groupes d'oiseaux en migration (Grue cendrée). Pour tout autre cas, un minima peut généralement être proposé. De même, noter « X Foulques macroules » (d'autant plus sur un plan dénombré chaque mois lors du BIROE) n'a pas grand intérêt. Proposez un minima : « au moins 100 », sinon, autant ne rien mettre.



Depuis plusieurs semaines, un nombre encore remarquablement élevé de **Pouillots véloces** est observé en Côte-d'Or, notamment dans les ripisylves des zones humides. Si l'espèce est très commune au printemps, sa présence aussi tard à l'automne est à noter. Ainsi, pensez à les noter et à les dénombrer aussi précisément que possible, afin que nous puissions quantifier le phénomène et savoir quand passeront les derniers oiseaux. Et pensez bien sûr à regarder attentivement ces oiseaux, la toute fin de l'automne étant la période où peut s'égarer en Europe de l'Ouest le très rare [Pouillot véloce de Sibérie](#) au [cri si particulier](#) (sous-espèce *tristis*).



Pouillot véloce (G. Bedrines)

Bonnes observations à toutes et tous !

Antoine ROUGERON
LPO Côte-d'Or

Avec le soutien financier de :

